

L'emploi toujours au point mort

• **L'industrie, le BTP et l'énergie anticipent une stabilité des effectifs**

• **L'investissement concentré sur le renouvellement du matériel**

SI l'activité économique reprend doucement, l'emploi est loin de suivre la même tendance. A l'exception de l'agriculture qui devrait rapidement profiter de la «clémence du ciel» avec une production qui pourrait atteindre de 87 à 90 millions de quintaux (voir prévisions de Bank Al-Maghrib dans L'Economiste du 25/03/2015), les créations d'emplois dans l'industrie, l'énergie, les mines et le BTP risquent d'être lentes à redémarrer. Les chefs d'entreprise approchés par le Haut Commissariat au Plan (HCP), qui vient de livrer les résultats de l'enquête de conjoncture relatifs aux réalisations du 4^e trimestre 2014 et aux pronostics pour le 1^{er} trimestre 2015, ne comptent pas créer de nouveaux postes de travail à l'exception des mines. En 2014, le taux de chômage est

reparti à la hausse s'établissant à 9,9%. La situation est alarmante surtout auprès des jeunes citoyens âgés de 15 à 24 ans avec un taux de chômage de 20,1% et de 38,1%.

Dans l'industrie, huit chefs d'entreprise sur dix prévoient une stabilité des effectifs au premier trimestre 2015. Ce secteur a d'ailleurs terminé l'année 2014 avec des pertes d'emploi importantes: 32.000 dans le

de l'activité, 46% prévoient une stabilité et 24% une baisse. L'amélioration attendue concerne surtout les «produits des industries alimentaires», les «produits issus de la transformation des minéraux de carrière» et les «ouvrages en métaux (non compris machines et matériel de transport)».

Déjà au quatrième trimestre 2014, les opérateurs étaient assez partagés sur l'évo-

d'une partie du matériel. Pour les mines, un léger mieux est également attendu au premier trimestre 2015 en particulier dans les branches «minerais métalliques» et «minéraux non métalliques». En revanche, une réduction est anticipée dans l'énergie en raison du recul de la production du «pétrole raffiné». D'ailleurs, dans cette activité, les opérateurs ne comptent pas non plus accroître les effectifs.

Dans le bâtiment et travaux publics, l'heure est également à la stabilité des effectifs. Et ce, même si les pronostics vont vers une amélioration de l'activité pour plus de la moitié des chefs d'entreprise, «sans évolution» pour 35% d'entre eux et en baisse pour 13%. Au cours du quatrième trimestre 2014, le taux d'utilisation de la capacité productive a baissé à 59% contre 63% le trimestre précédent alors que les dépenses d'investissement réalisées par 56% des entreprises étaient principalement destinées au remplacement d'une partie du matériel. □

K. M.

Le HCP revoit ses enquêtes de conjoncture

DÈS le deuxième trimestre 2015, le Haut Commissariat au Plan compte déployer un nouveau dispositif d'enquêtes de conjoncture auprès des entreprises. Ainsi le champ s'élargira aux entreprises opérant dans les secteurs de commerce de gros et des services marchands non financiers. De même une nouvelle base de sondage sera mise en place pour les différents secteurs. Le HCP prévoit aussi une nouvelle nomenclature marocaine d'activité ainsi qu'une application informatique modulable pour assurer une meilleure exploitation des données. □

textile-cuir... des chiffres qui avaient suscité de vifs commentaires auprès de l'Amith pour laquelle seul l'emploi informel serait concerné.

Dans le secteur industriel, l'heure n'est pas encore à l'optimisme. L'attentisme prévaut en quelque sorte. Ainsi, 30% des chefs d'entreprise tablent sur une hausse

de la production du secteur: elle aurait augmenté pour 35% des patrons, baissé pour 34% d'entre eux et n'aurait pas changé pour 31% des opérateurs. Quant aux carnets de commandes, ils étaient à un niveau jugé normal pour la majorité des chefs d'entreprise. De même 77% d'entre eux auraient investi en particulier dans le remplacement

*Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com*